

La visée de l'Eucharistie

Nous, les chrétiens, nous désirons ardemment pouvoir nous retrouver , le dimanche, pour une célébration eucharistique – messe- . Ca nous manque en ce moment, et c'est normal. Pourquoi ?

Cela marque la journée du dimanche...

On désire se nourrir , communier au Pain de vie...

On veut retrouver d'autres chrétiens, en « vrai »...

On peut dire aussi -et j'emprunte cette phrase à un religieux, théologien- :

« La visée de l'Eucharistie... c'est l'accès de toute l'assemblée au statut de corps du Christ par le don de l'Esprit ».

C'est-à-dire ?

Les chrétiens ne sont pas seulement les membres d'une même religion, obéissant aux mêmes dix commandements, ayant en commun un certain nombre de prières...

Dès les débuts de l'Église, les Actes des Apôtres soulignent avec force « tous ceux qui étaient devenus croyants étaient **unis** » (2/44), ou « la multitude de ceux qui étaient devenus croyants **n'avait qu'un coeur et qu'une âme** » (4/32)

En nous rassemblant nous faisons l' expérience , et c'est même une expérience de foi ! , que nous sommes un corps, et nous pouvons dire le corps du Christ.

Nous réalisons ce que veut le Saint Esprit, que nous demandons avec force dans la prière eucharistique :

Pr Euch II : « Humblement nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons **rassemblés par l'Esprit Saint en seul corps** »

Pr Euch IV : « Accorde à tous ceux qui vont partager ce pain et boire à cette coupe d'être **rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps** ».

Ainsi nous ne venons pas à l'Eucharistie pour un besoin personnel, ou pour obéir à un commandement, nous venons avec le désir, qu'ensemble, avec l'Esprit Saint, nous devenions le corps du Christ.

D'ailleurs nous le chantons parfois : « Nous sommes le corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce corps. Chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier »... (reprise d'un verset de saint Paul : 1 Co 12/7)

(allez voir ce que dit saint Paul aux corinthiens : 1Co ch 12, v12-31)

Au moment de communier vous dites « Amen » (acte de foi) c'est-à-dire :

Oui, ce morceau de pain est le Corps du Christ.

Oui, moi, chrétien, je suis le corps du Christ

Ainsi nous retrouvons cette visée de l'Eucharistie qui nous fait accéder au statut de corps du Christ.

Ce dimanche, qui est celui des vocations, sera encore un dimanche sans messe. Après l'annonce du gouvernement que l'on ne rouvrira pas les lieux de culte avant le 2 juin, les réactions ont été vives. Églises, mosquées et synagogues resteront fermées. Nous voici donc tous renvoyés célébrer dans nos foyers... Nombre de chrétiens en ont pris, difficilement certes, leur parti. Facebook et WhatsApp ont pris le relais, les liturgies domestiques sont redécouvertes. Les initiatives foisonnent. On ne peut que s'en réjouir. Pour autant, comment ne pas se poser la question de la fonction sacerdotale quand le peuple, présence physique et régulière, fait défaut ? À quoi sert le prêtre si son église est vide ? Et que devient le fidèle livré à lui-même, seul devant son ordinateur ? Quand le prêtre manque au fidèle, et quand le peuple manque au prêtre, c'est toute l'Église qui est en manque. Pour autant, faut-il s'en désoler ? N'y a-t-il pas dans ce moment si particulier comme un appel à redécouvrir les fonctions des uns et des autres ? Pourquoi l'eucharistie me manque-t-elle ? Pourquoi mes paroissiens me manquent-ils ? Et si nous réalisions enfin que nous formons un corps collectif certes, mais constitué de tous nos corps de chair ? C'est la base de notre vie sacramentelle. Peut-être, alors, des vocations pourront-elles voir le jour. Des vocations autres ? Nouvelles ? Surprenantes ? Comment savoir ?

Sophie de Villeneuve,

rédactrice en chef de *Croire*